



Notre-Dame d'Aquitaine



Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle — 33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

NOVEMBRE-DECEMBRE 2017 - n°53

Le Prieur, les Abbés ainsi que les Révérendes Sœurs du Prieuré Sainte-Marie vous souhaitent un saint et joyeux Noël, ainsi qu'une bonne et sainte année 2018!

Bien chers fidèles,

Nous vivons une époque extraordinaire dans laquelle non seulement l'Eglise est assaillie par de nombreux ennemis ; mais de plus, elle se trouve dans une situation interne qui rend plus nécessaire que jamais l'affirmation pleine et entière de la vérité, sans compromis ni concession ! Dom Guéranger disait déjà : « Aujourd'hui plus que jamais (...) la société a besoin de doctrines fortes et conséquentes avec elles-mêmes. Au milieu de la dissolution générale des idées, l'assertion seule, une assertion ferme, nourrie, sans alliage, pourra se faire accepter. Les transactions deviennent de plus en plus stériles et chacune d'elles emporte un lambeau de la vérité Montrez-vous donc tels que vous êtes au fond, catholiques convaincus. Il y a une grâce attachée à la confession pleine et entière de la foi. Cette confession, nous dit l'Apôtre, est le salut de ceux qui la font et l'expérience montre qu'elle est aussi le salut de ceux qui l'entendent. » Cette confession pleine et entière de la foi est un élément essentiel de la vie chrétienne, aujourd'hui comme hier. Confesser la foi, c'est, comme nous le dit l'acte de foi, adhérer fermement à la Vérité que Dieu nous a révélée et qu'il nous enseigne par son Eglise. Aucun de nous ne peut choisir de taire une vérité de foi quand celle-ci est contredite ouvertement. Sinon, comme l'église de Loadicée dans l'A-

pocalypse, nous risquons d'entendre cette parole terrible : « Je connais tes œuvres : tu n'es ni chaud ni froid. Que n'es-tu chaud ou froid ! Ainsi, parce que tu es tiède, et non chaud ou froid, je vais te vomir de ma bouche » (Apoc. 3, 15-16). Faisons donc en sorte que nos paroles et nos actions correspondent en tout aux exigences de la foi. C'est ce à quoi nous invite la liturgie de l'Avent : « Sachez que désormais, l'heure est venue de nous réveiller du sommeil » (Rom. 13, 11).

**Que votre oui
soit oui !
Que votre non
soit non !**

Notre foi n'est-elle pas trop souvent endormie ? Nos œuvres trop apathiques et sans énergie ? Jésus ne peut-il pas dire de nous une nouvelle fois : « Les fils de ce monde sont plus habiles que les fils de la lumière » ?

Evidemment, une confession pleine et entière de la foi nous attirera des difficultés, voire des persécutions. Eh bien, sachons les accueillir comme le gage que nous sommes sur le bon chemin : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice,

car le royaume des cieux leur appartient. Bienheureux êtes-vous quand on vous injurie et qu'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux. » Nous connaissons ces paroles, mais que de fois nous reculons devant ce qu'elles exigent de nous. Que dans toute notre vie personnelle, familiale, sociale ou professionnelle, nos actions plus encore que nos paroles montrent une foi vive et active, animée par une grande charité et un zèle véritable. Alors, nous pourrions effectivement dire que notre **oui** est un véritable **oui** à Notre-Seigneur Jésus-Christ, sans réserve et sans retour. Alors nous pourrions dire que notre **non** est un véritable **non** au péché, au monde et au démon, toutes choses que nous avons promises le jour de notre baptême.

L'Immaculée Vierge Marie, par son *Fiat* qui n'est qu'un oui, nous a obtenu la venue de Celui qui est la Vérité même, et est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Puisse-t-elle nous aider à réaliser ce beau programme, pour qu'un jour nous puissions contempler la Vérité éternelle dans le Ciel en sa compagnie !

Abbé Amaury Graff,

Prieur

Boire ou conduire, il faut choisir

Il en résulte que la promulgation du nouvel Ordo Missae met chaque catholique dans la tragique nécessité de choisir (Bref examen critique de la messe de Paul VI)

Ce slogan de la sécurité routière est bien connu. Ici, à Bordeaux, la question du choix est régulièrement posée par les fidèles : Lisleferme, St Bruno, St Eloi... l'embarras du choix, quoi ! Quelles sont les différences, les Fraternités ou Instituts sont-ils incompatibles entre eux etc.

Vos abbés, de temps à autre, prennent le soin d'expliquer, de réexpliquer (car ce problème de choix remonte déjà à une trentaine d'années... quel que abbé était à peine né !). Ils l'ont fait avec soin en mai dernier, dans un très beau travail, fouillé, avec présentation vidéo.

Pour cette fois, nous voudrions simplement exprimer notre regret et notre tristesse devant un fait très récent qui s'est déroulé à l'église Saint-Bruno.

En effet, le 11 novembre dernier, son Eminence le Cardinal Ricard a célébré une messe selon le rite de Paul VI à l'église Saint-Bruno, dans le cadre d'une

cérémonie pour la paix. A cette occasion son Eminence a invité une femme pasteur protestante de l'Eglise Protestante Unie de Bordeaux, Valérie Mali.

Son Eminence est chez lui à Saint-Bruno, il est donc délicat de l'empêcher de célébrer la messe de Paul VI. Mais malheureusement le chapelain local de la Fraternité Saint-Pierre, Fraternité à laquelle a été attribuée ordinairement cette église, a cru bon d'assister à cette messe en habit de chœur, et de demeurer aux côtés du pasteur, également en grande tenue de ministre du culte. Pendant la cérémonie, le pasteur a pris la parole pour prononcer une prière en faveur de la paix.

« Nous sommes bien obligés de constater les faits », comme disait Mgr Lefebvre, et sommes au regret de dénoncer cette participation active à une messe de Paul VI, et ce côte à côte avec le ministre d'un faux culte, ministre qui ne peut obtenir quoi que ce soit de Dieu en faveur de la paix.

Les fidèles catholiques n'en deviendront pas protestants pour autant. Mais quelle injure à leur honneur et à leur fierté, et surtout à l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui seul vient toute paix !

Par contre les fidèles continueront à boire, en faisant de moins en moins attention, l'esprit moderne qui relativise tant de choses, qui dit par exemple que la messe de Paul VI est moins bonne mais pas mauvaise. Les fidèles ne s'éloigneront pas à tout prix de cette messe de Paul VI, qui favorise

pourtant l'hérésie et a éloigné tant et tant d'âmes de l'Eglise catholique depuis 1969. A force de boire l'esprit moderne de compromission avec l'erreur, les fidèles continueront à perdre tout anticorps protégeant leur foi catholique.

Voici ce que disait notre fondateur :

La nouvelle Messe, sans être hérétique, concourt à la perte de la foi. (Mgr Bernard Tissier de Mallerais, Marcel Lefebvre, une vie, page 491)

Non, répète le prélat, ce n'est pas de manière purement accidentelle et extrinsèque que cette messe est mauvaise. Il y a en elle quelque chose qui est vraiment mauvais. Elle a été faite sur le modèle de la messe de Cranmer et de celle de Taizé (1959). Comme je l'ai dit d'ailleurs à Rome à mes interrogateurs : c'est une messe empoisonnée ! (Mgr Bernard Tissier de Mallerais, Marcel Lefebvre, une vie, page 491)

Les fidèles ne feront peut-être pas attention au fait que le pasteur, comme le prêtre de la Fraternité Saint-Pierre, n'a pas rechigné à assister à une messe de Paul VI. Acte politique ou reconnaissance implicite que les protestants sont en accord théologique avec cette messe ? Car nous n'avons pas oublié ces aveux qui ont suivi la promulgation de la nouvelle messe :

Dans le journal La Croix du 30 mai 1969, Max Thurian du monastère de Taizé, a déclaré que c'est probablement un des fruits de la nouvelle Messe « que des communautés non catholiques pourront célébrer la Sainte Cène avec les mêmes prières que l'Eglise Catholique : théologiquement c'est possible ». (Romano Amerio, Iota Unum, page 533)



11 novembre 2017
Eglise Saint-Bruno



Le *Bref examen critique* de la nouvelle messe, signé par le Préfet de la congrégation pour la défense de la foi, disait ceci :

Il est évident que le nouvel Ordo Missae renonce en fait à être l'expression de la doctrine que le Concile de Trente a définie comme étant de foi divine et catholique. Et cependant la conscience catholique demeure à jamais liée à cette doctrine. Il en résulte que la promulgation du nouvel Ordo Missae met chaque catholique dans la tragique nécessité de choisir.

Ce fait tragique du 11 novembre dernier illustre la dérive inexorable de ces Fraternités ou Instituts « Ecclesia Dei », dont les prêtres, sans doute remplis d'une très bonne volonté, proposent aux fidèles des services de type traditionnel. Mais leur politique de main tendue avec une hiérarchie prévaricatrice ne peut protéger ni eux ni leurs fidèles du poison de l'esprit moderne qui coule

dans les veines de cette hiérarchie. Ces prêtres ne conduisent malheureusement pas leurs fidèles dans les bons choix.

Il est évident, commente Mgr Lefebvre, qu'en se mettant dans les mains des autorités actuelles conciliaires, ils admettent implicitement le concile et les réformes qui en sont issues, même s'ils reçoivent des privilèges qui demeurent exceptionnels et provisoires. Leur parole est paralysée par cette acceptation. Les évêques les surveillent. (Mgr Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre, une vie, page 600)

Notre conclusion, bien chers fidèles ? Priez pour vos prêtres ! Ces affaires-là sont bien autre chose que des « querelles de curés » ; nous ne travaillons pas pour notre clocher. Nous essayons de défendre l'honneur de l'Eglise, en cultivant dans nos âmes et les vôtres ce sens profond de Dieu et du sacerdoce que nous a transmis notre fondateur. Un prêtre, jeune, qui n'a pas connu Mgr Lefebvre, peut, vous le constatez, poser des actes de retour en arrière dans le temps qui sont vraiment ahurissants. Un prêtre peut à son insu et en toute bonne volonté détourner les fidèles de l'héritage de l'action historique de Mgr Lefebvre de 1970 à 1988, et par là, de la foi.

Eh bien nous aussi, si nous ne veillons pas et si nous ne prions pas, nous pouvons défaillir et entraîner vos âmes, vos familles, vos enfants. Le combat de la foi est rude (mais il est plus beau que rude). Nous ne voulons pas imiter ce prêtre ; nous ne voulons pas qu'il y ait une messe Paul VI à Lisleferme ; nous avons un haut-le-cœur à l'idée de participer en habit de chœur à une cérémonie aux côtés d'un pasteur protestant. Au contraire, nous désirons ardemment vous conduire, comme c'est notre devoir, dans les voies de la foi de toujours, par l'Eglise et dans l'Eglise. *Que celui qui est debout, qu'il prenne garde de tomber.* C'est pourquoi nous terminons cet article en vous demandant vos prières ferventes pour notre fidélité à Dieu, à l'Eglise, à Mgr Lefebvre, et nous vous encourageons à utiliser avec ferveur la petite image récemment proposée par le prieuré en faveur de la sainteté des prêtres, et pour obtenir de saintes vocations sacerdotales et religieuses.

Abbés Graff, Mérel, de Sainte-Marie, Coulomb, Dupas

CONFÉRENCES DU JEUDI

Une fois par mois à l'école Saint-Georges (20 h 30)

Le 21 décembre : « **Rôle de la Vierge Marie dans la formation des Evangiles.** » Abbé Mérel

Veillez d'ores et déjà noter les dates des conférences du jeudi pour le premier trimestre de l'année 2018.

Le 18 janvier : « **Les blessures du péché originel : les comprendre, les guérir** » Abbé Graff

Le 15 février: « **Le Notre Père** » Abbé Dupas

Le 8 mars : « **Le modernisme hier et aujourd'hui, une petite histoire** » Abbé de Sainte Marie

Famille et Vocations (II)

La piété



Dans le bulletin *Notre-Dame d'Aquitaine* du mois de Septembre 2017, nous évoquons le rôle des parents dans la possible vocation de leurs enfants, et les dispositions qu'ils devaient avoir vis-à-vis de cette vocation. Nous nous arrêtons aujourd'hui sur la place de la **piété**. Il s'agit ici de la vertu qui rend aimable, facile et habituelle la prière.

La famille, Eglise en miniature.

Il est bon de rappeler que la Sainte Eglise fondée par le Christ est chargée de guider les âmes vers le Bon Dieu et de rendre à celui-ci le culte parfait. Mais ce culte sera rendu d'une manière comparable dans la famille par la piété vécue au quotidien. En ce sens, on appelle communément le foyer un « sanctuaire », ce qui est bien révélateur du culte qui y est rendu. La prière, en famille aux pieds du Sacré-Cœur et de la Vierge Marie, est le plus puissant moyen de faire germer les graines de vocation que le Divin Maître a déposé dans l'âme des enfants.

L'instruction, fondement de la piété.

Une erreur qui a souvent eu cours, et peut-être aujourd'hui encore avec l'aspect trop sentimental du modernisme ambiant, c'est l'idée

que la piété est synonyme de sentiment. Si nous voulons pour nos enfants une piété solide, elle doit être fondée sur l'instruction plus que sur le sentiment :

Il faut donc **enseigner la religion**, et le faire **comme une histoire** la rendra plus accessible aux enfants : Histoire Sainte, Vie de Jésus, voilà les premières histoires qu'un enfant doit avoir entendues. L'on trouve des très beaux albums et ouvrages rendant la chose aisée et attrayante. Comme modèles de lecture de ce genre, on peut citer *la Bible d'une grand'mère*, *Evangile d'une grand'mère*, *Les Actes des Apôtres* de la Comtesse de Ségur.

Mais **faire connaître la religion, c'est faire connaître dans cette longue histoire, une personne vivante : Jésus-Christ**. Ce qu'il y a de principal à mettre sans cesse devant les yeux des enfants, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et de Jésus-Christ, ne séparons pas sa Mère. La dévotion à Marie ne fait qu'un avec le culte rendu à son Fils. Chacun sait qu'inspirer à un enfant une grande fidélité à prier la Sainte Vierge, c'est assurer autant que possible son salut éternel.

Enfin, **enseigner la religion, c'est enseigner la vie intérieure, dont le fondement est la grâce sanctifiante**. La grâce est une réalité infiniment précieuse, dont il faut parler aux enfants à propos de tout, comme la chose la plus importante et la plus consolante qui existe ici-bas. Ils détesteront le péché et toutes les déchéances, dans la mesure où ils seront pénétrés du prix infini de la seule vraie vie.

Cette importance de l'instruction religieuse doit conduire les parents à tenir toujours en haute estime cette matière quand l'enfant sera à l'école, et ce jusqu'aux classes du collège et du lycée. De la

sorte, les pratiques de piété seront fondées sur une doctrine ferme, et résisteront mieux aux inévitables assauts du monde et du démon.

Piété familiale.

Comme nous l'évoquions au début, la famille doit donc être un sanctuaire, et c'est là que l'enfant fera ses premiers exercices de piété : c'est déjà ce que répondait sainte Jeanne d'Arc à ses juges : « *C'est de ma mère que j'ai appris Pater Noster, Ave Maria, Credo. Personne ne m'a appris ma croyance si ce n'est ma mère.* » Que ces moments soient toujours les plus recueillis possibles, malgré l'agitation des petits, les grands qui parlent sans articuler et le plus vite possible... Le matin et le soir, cette réunion de « l'Eglise en miniature » faire descendre les grâces du Ciel, et aide à vivre sous le regard de Dieu. La (ou les) bougie(s) allumées par les grands et soufflées par les petits ne seront que le symbole de cette flamme intérieure allumée par la prière. Qu'un endroit de la maison soit réservé à la prière, ou que ce soit simplement la statue du Sacré-Cœur ou de la Vierge dans la pièce principale, la famille se retrouve là, au complet tous les soirs au moins (le matin d'école, plutôt en voiture...). Dans ces moments, les liens d'affection existant se renforcent et se purifient car ils sont animés par la charité qui vient du Cœur de Jésus. Cette prière est l'occasion de rapprocher les âmes de Notre-Seigneur, et donc de leur permettre d'entendre plus facilement son appel « *Viens et suis-moi !* »

Il convient d'insister ici sur la récitation quotidienne et si possible intégrale du chapelet, au moins pour ceux qui ont fait leur première

(Suite page 5)

communion. Chacun récitant sa dizaine à l'intention qu'il souhaite, ou alternant les *Je vous salue Marie*, tous trouvent ainsi leur place dans cette liturgie du foyer. Dans la communauté chaldéenne catholique installée en région parisienne et comportant plusieurs milliers de membres, deux familles prirent un jour la décision de réciter le chapelet quotidien. Quelques années plus tard, elles étaient aussi les seules à découvrir la Tradition, et à voir chacune un des garçons rentrer au séminaire. Ce n'est là, parmi tant d'autres, qu'un exemple pour montrer le **lien étroit entre le chapelet quotidien en famille et l'éclosion des vocations dans une famille.**

Chacun pourra aussi ajouter des dévotions plus personnelles, en rapport avec son âge et ses affinités. L'occasion de le faire pourra être cette courte prière au pied du lit, si profitable, au lever et au coucher, pour placer toute la journée sous le regard de Dieu.

Piété liturgique.

Cette piété débordera le cadre simplement familial pour venir prendre sa source profonde dans la piété liturgique. Saint Pie X le disait clairement : « *La liturgie est la source première du véritable esprit chrétien* ». Celle-ci sera bien évidemment centrée sur la messe traditionnelle. **La messe du dimanche sera l'évènement le plus important de la semaine**, pour laquelle les parents veillent à ce qu'on arrive un quart d'heure en avance (pour la confession de ceux qui le souhaitent) plutôt que 5 minutes en retard ! Tout le monde s'est endimanché, veillant à le faire dans le but de rendre gloire à Dieu. De manière digne, sans traîner les pieds, non débraillée pour les garçons. Et pour les filles, sans transformer la messe dominicale en défilé de mode, sans vanité, et toujours avec cette décence et pudeur qui prend exemple sur la Vierge Marie.

En passant, rappelons l'importance de cette messe dominicale,



surtout en notre époque troublée, et ne prenons pas prétexte de vacances pour s'en dispenser, ou aller assister à la messe là où la doctrine ne correspondrait pas à la Tradition exprimée par le Saint Sacrifice : n'est-ce pas là aller contre la devise de sainte Jeanne d'Arc : « *Messire Dieu premier servi !* » Est-il vraiment le premier servi quand on le fait passer après les loisirs ? Prenons exemple sur ces courageux fidèles américains qui font parfois jusqu'à 6 et 8 heures de route le dimanche pour assister à la Sainte Messe ! Et si vous trouvez cela héroïque, ne faut-il pas un peu de cet héroïsme pour faire naître ou éclore des vocations ?

Les garçons sont bien évidemment encouragés à servir la sainte messe : de tout temps, cela fut un office soit réservé au clergé, soit apte à faire naître nombre de vocations. Mais attention, car c'est là un immense honneur qui rend semblable aux anges servant Dieu dans le Ciel, et il faut donc s'acquitter de cette tâche magnifique avec tout le respect dû au Dieu de majesté qui descend sur l'autel. Et à l'occasion, en cas de conduite indigne, que l'enfant soit privé un certain temps de cette charge honorifique ne pourra que l'aider à en percevoir toute la grandeur.

Les filles ne sont pas oubliées, car elles peuvent contribuer avec leur mère à l'ornementation du sanctuaire et à la beauté des cérémonies : confection des bouquets décorant l'autel et les statues, soin des linges d'autel qui seront directement en contact avec le très Précieux Corps du Christ, ménage de la

chapelle et de la sacristie... toutes choses qui disposent une âme à se donner au service de Dieu.

Autant que possible, **la messe en semaine** fera partie des pratiques courantes, à l'occasion des fêtes, au moins pendant les vacances. Rassemblant les volontaires (parfois désignés !), elle sera l'occasion d'exprimer une piété plus personnelle et spontanée. Et ainsi, les enfants chez qui le divin appel aura retenti trouveront l'opportunité de venir dire au Maître de la moisson : « *Parlez, votre serviteur vous écoute* ».

Soyons convaincus que cette piété liturgique est l'une des principales sources de vocations. L'exemple du Père Emmanuel est caractéristique à cet égard : envoyé comme curé d'un petit village de 350 âmes, il développera cette piété liturgique au point de faire germer de nombreuses vocations parmi ses ouailles.

Piété sacramentelle.

Il va sans dire que la véritable piété trouvera un aliment régulier dans les sacrements de **confession** et de **communion**. Mgr Lefebvre, dans les statuts de la Fraternité Saint Pie X, mentionne explicitement le sacrement de pénitence comme éveilleur de vocations. Il importe donc tout particulièrement que les parents soient attentifs pour faciliter l'accès à ce sacrement durant l'adolescence. Il faut pour cela le rendre suffisamment attrayant et accessible, en le proposant facilement (« *Je pars plus tôt pour me*

(Suite page 6)

confesser : qui vient avec moi ? »...). A cet égard, les périodes de vacances sont cruciales, et même si ça n'est pas toujours simple, les enfants doivent pouvoir recevoir régulièrement durant ce temps ce sacrement salvifique. Cela nécessite parfois de s'organiser différemment, mais là encore, *Messire Dieu premier servi !*

Quant à la communion, elle est le grand moyen de sainteté, et doit être rendue accessible le plus souvent possible. Mais il importe, peut-être surtout pour les garçons, de ne pas les obliger, sous peine de risquer des communions sacrilèges : combien de fois on attend un garçon s'accuser en confession d'être allé communier en état de péché mortel par crainte du regard des autres. Et même si cela n'excuse rien, que du moins la famille ne porte pas un regard lourdement inquisiteur sur celui qui ne va pas

communier : ce sera le meilleur moyen de lui donner envie de communier dans de bonnes dispositions.

Exemple des parents.

Enfin, comme toujours, cette vertu de piété sera d'autant plus facile à pratiquer pour les enfants qu'ils auront devant leurs yeux l'exemple de parents véritablement pieux. Ils sauront prier davantage, sans ostentation mais sans se cacher non plus, prolongeant un peu plus que les enfants action de grâces et prières personnelles à l'église. Leur tenue à la messe sera le discours le plus parlant pour donner le sens du respect dû au lieu de culte. Un père de famille allant à la messe, même en semaine, mal rasé ou débraillé pourra difficilement se montrer exigeant envers ses enfants. Une maman se montrant trop exclusivement soucieuse de son apparence

pour se rendre à l'église, n'apprendra pas à ses filles la simplicité et la pudeur qui doivent les guider dans leur tenue.

Qu'enfin et surtout, les parents songent à prier pour demander des vocations dans leur foyer : c'est là aussi un moyen bien certain d'en obtenir, si tout est fait dans l'ordre. Et c'est pourquoi je me permets de vous encourager à vous inscrire à la croisade pour les vocations : cette dizaine de chapelet quotidienne pour demander des vocations, unie aux invocations pour demander prêtres et vocations religieuses, ne pourra qu'obtenir de la Vierge Marie cette grande grâce. Puisse-t-elle vous guider dans la voie de cette piété éveilleuse de vocations !

Abbé Amaury Graff

Quid du détour du Prieuré

Chers lecteurs,

Les vacances terminées pour les élèves, les retraites spirituelles des abbés effectuées, en ce début d'année reprenons nos habitudes au sein de la paroisse. Cette année nous vous espérons encore bien nombreux à toutes les activités proposées, paroissiales ou autres.

Le Groupe Henri de la Roche-jacquelin a fait sa rentrée début septembre. Ces jeunes garçons et jeunes filles s'activent avec plus de ressources que l'on puisse espérer. Souhaitons-leur une très belle année qui soit riche en projets et que le mot d'ordre en spiritualité « être les soldats du Christ » soit toujours d'actualité.

La Fête paroissiale de Saint Macaire, s'est bien déroulée le dimanche 3 septembre. Nombreux étaient les participants, ravis des

activités offertes en cette belle journée et du moment convivial avec l'ensemble des paroissiens.

La rentrée scolaire de l'Ecole Saint Georges à Bruges s'est effectuée le jeudi 7 septembre. Le lendemain, le vendredi 8, une messe chantée a été célébrée à l'intention de notre école. L'effectif pour cette année scolaire a bien augmenté (64 élèves) -l'année précédente on en comptait 55 -. Souhaitons à nos jeunes enfants, une très belle et fructueuse année, bien encadrés par 3 institutrices et 2 religieuses. En outre, la rencontre parents-professeurs s'est tenue à l'école le jeudi 14 en présence de Messieurs les abbés.

Le **Cercle des Mamans**, composé particulièrement des mamans de l'école a repris ses activités le mardi 19 septembre en présence du

directeur d'école, M. l'abbé Cou lomb. Le programme de ces matinées conviviales débute toujours par un chapelet suivi d'une causerie ou d'une conférence. Vient ensuite le moment où les mamans font connaître leurs idées, exposent leur plan de travail, pour les futures réalisations, - chacune de ces mamans bénévoles ayant ses propres talents - le but recherché étant d'aider l'école. Merci à toutes celles qui œuvrent en ce sens.

Le **pèlerinage aux Prêtres Martyrs de l'Île Madame** du dimanche 8 octobre s'est bien déroulé. Nombreux furent les fidèles qui firent le déplacement surtout l'après-midi. Après avoir effectué le tour de l'Île Madame et médité à la Croix des galets où l'on comptait environ 400 pèlerins, tous se réunirent ensuite à l'espace prévu à Port-des-

Barques pour suivre la messe solennelle célébrée par M. l'abbé Bouchacourt, Supérieur du district de France de la FSSPX entouré de 11 prêtres et de nos religieuses.

Comme déjà annoncé, cinq tonnes de pierres ont pu être rassemblées pour bâtir l'**oratoire dédié à Saint Joseph**. La bénédiction et l'inauguration de cet oratoire eurent lieu comme prévu, le vendredi 13 octobre en présence des enfants de l'école, des parents et de nombreux fidèles ayant fait le déplacement pour cette occasion. « Saint Joseph protecteur des œuvres, veillez sur notre école, notre Prieuré et la Maison des Sœurs, ainsi que sur tous les fidèles qui les fréquentent ».



Le chroniqueur

NOËL 2017

*Cette année, la veille de Noël tombe un dimanche. Les fidèles restent tenus d'assister à l'une des messes du dimanche **ET** à l'une des messes de Noël (minuit ou jour). La messe de minuit vaut pour Noël, non pour le dimanche.*

PREPARATION DES 40 ANS DU PRIEURE

APPEL A TOUS LES FIDELES

Le 12 mai prochain, en présence de M. l'abbé Bouchacourt, son Exc. Mgr de Galarreta consacreront l'autel de la chapelle de N-D de la Mongie de Vérac.

A cette occasion, nous recherchons des témoignages des cérémonies et autres événements qui ont eu lieu dans nos chapelles, spécialement à la chapelle de Vérac « Notre-Dame de la Mongie » (années 1978 à 2018) - PHOTOS, VIDEOS, JOURNAUX ou autres témoignages à remettre aux abbés de notre paroisse.

Les bonnes volontés sont aussi attendues pour aider à la préparation matérielle de cette journée. N'hésitez pas à vous manifester auprès des abbés Graff ou Coulomb. Un grand merci d'avance.

Carnet Paroissial

à Bordeaux

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

25 septembre : Aleksy KURYLO

à Saint-Macaire

A été régénérée par l'eau du baptême :

30 septembre : Thérèse GUEPIN

7 octobre : Melchior Lagourgue

Ont fait leur première communion :

24 septembre : Arnaud GUEPIN ; Astrid HELIE de la HARIE

à Saintes

Ont été régénérés par l'eau du baptême :

24 septembre : Inès MEYNARD

7 octobre : Thérèse FLEURET

A été honoré de la sépulture ecclésiastique :

25 septembre : Christian de REMUSAT

Funérailles de M. Hugues SCIACCA, ancien sacristain

Monsieur SCIACCA, ancien sacristain à NDBC, occupa cette fonction pendant plusieurs années. La maladie s'installant, il dut quitter son « poste », tout en gardant un autre, moins « exigeant », celui de diriger le chapelet du soir avant la messe à NDBC. Au fil des jours, ses déplacements devinrent très espacés, il dut également laisser à d'autres volontaires le soin de diriger ce chapelet quotidien. Malgré sa maladie, il tenait à assister aux offices du dimanche. Peu de temps avant son rappel à Dieu, il eut pour certains quelques mots d'encouragement, tout en gardant le sourire. Il reçut les sacrements. Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 8 novembre à la chapelle N-D du Bon Conseil. Daigne Dieu accueillir bien vite en son Paradis celui qui prit soin de sa maison ici-bas!

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

MOIS DE DÉCEMBRE 2017

Dimanche 3 décembre

* Marché de Noël de l'Atelier St Georges à Saintes et à Vérac

* 11h00 : Messe chantée à la chapelle Saint Vincent de la Maison de retraite (St Macaire).

Lundi 4 décembre

* 18h45 : Messe de la Sainte Barbe à la Basilique N-D de Verdélais.

Mardi 5 décembre

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans, avec conférence de M. l'abbé Coulomb.

* 19h20 : à NDBC, cours d'Écriture Sainte par M. l'abbé Dupas.

Mercredi 6 décembre

* 18h30 : à NDBC, Messe chantée des étudiants (avec confessions) ; à 19h30, conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie

Vendredi 8 décembre

Fête de l'Immaculée Conception

* 18h30 : à NDBC, Messe solennelle suivie de la Procession aux flambeaux dans les rues de Bordeaux (cf encadré ci-contre).

* 18h00 : à la chapelle St-Martin, Messe chantée et procession.

Dimanche 10 décembre

* A NDBC, vente de gâteaux des louvettes et louveteaux.

Du 14 au 17 décembre

*Présence du stand de l'atelier des Mamans de l'École St-Georges sur le marché de Noël municipal de Bruges.

Vendredi 15 décembre

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des chefs de famille, avec conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie

Mardi 19 décembre

* 19h20 : à NDBC, cours d'Écriture Sainte par M. l'abbé Dupas.

Mercredi 20 décembre

* 18h30 : à NDBC, Messe des étudiants (avec confessions) suivie à 19h30 de la conférence de M. l'abbé Coulomb

Jeudi 21 décembre

* 16h00 : Spectacle de Noël de l'École Saint-Georges.

* 20h30 : Conférence du jeudi à l'École St-Georges (cf encadré p. 3)

Dimanche 24 décembre

* vente d'huîtres à la sortie des messes de NDBC au profit de l'école St-Georges

Lundi 25 décembre - NOEL
(cf encadré p. 7)

Dimanche 31 décembre

* A la fin de chaque messe : chant du Te Deum.

MOIS DE JANVIER 2018

Lundi 1^{er} janvier

* Chant du Veni Creator avant la messe. Horaires spéciaux.

Vendredi 5 janvier

1^{er} vendredi du mois

* 18h30 : à NDBC, Messe chantée du Sacré-Cœur et adoration du T.S.Sacrement jusqu'à 22h00.

* 18h30 : à Saintes, Messe et Heure sainte.

Samedi 6 janvier

Épiphanie de Notre-Seigneur

1^{er} samedi du mois

* 11h00 : à Vérac, Messe et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à NDBC, Messe chantée et 1/4h de méditation.

* 18h30 : à Saintes, Messe et 1/4h de méditation.

Dimanche 7 janvier

* Vente de Galettes des Rois à NDBC, Vérac et Saintes au pro-

fit de l'école Saint-Georges.

Mardi 9 janvier

* 8h30 : au Prieuré, café des mamans avec conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie.

Mercredi 10 janvier

18h30 : à NDBC, Messe chantée des étudiants (avec confessions) suivie à 19h30 de la conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie.

Mardi 16 janvier

* 19h20 : à NDBC, cours d'Écriture Sainte par M. l'abbé Dupas.

Jeudi 18 janvier

20h30 : Conférence du jeudi à l'École St-Georges. (cf. p. 3)

Mercredi 24 janvier

* 18h30 : à NDBC, Messe des étudiants (avec confessions) suivie de la conférence à 19h30.

Vendredi 26 janvier

* 20h30 : à l'école Saint-Georges, cercle des chefs de famille.

Mardi 30 janvier

* 19h20 : à NDBC, cours d'Écriture Sainte par M. l'abbé Dupas.

Mercredi 31 janvier

Adoration perpétuelle de la FSSPX de 10h00 à 18h30 à NDBC

Dates à retenir

- **Samedi 17 et dimanche 18 mars** : Pèlerinage de Notre-Dame de Verdélais
- **Dimanche 1er avril** : Fête de Pâques
- **Samedi 12 mai** : Fête des 40 ans du Prieuré, à Vérac (cf encadré p.7)
- **Dimanche 13 mai** : Confirmations à Bordeaux
- **Dimanche 3 juin** : Premières communions
- **Dimanche 17 juin** : Communions solennelles à NDBC